**Zeitschrift:** Actes de la Société jurassienne d'émulation
**Herausgeber:** Société jurassienne d'émulation
**Band:** 107 (2004)

**Artikel:** En sol mineur : poèmes
**Autor:** Chapuis, Bernard
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-550081

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 06.12.2025

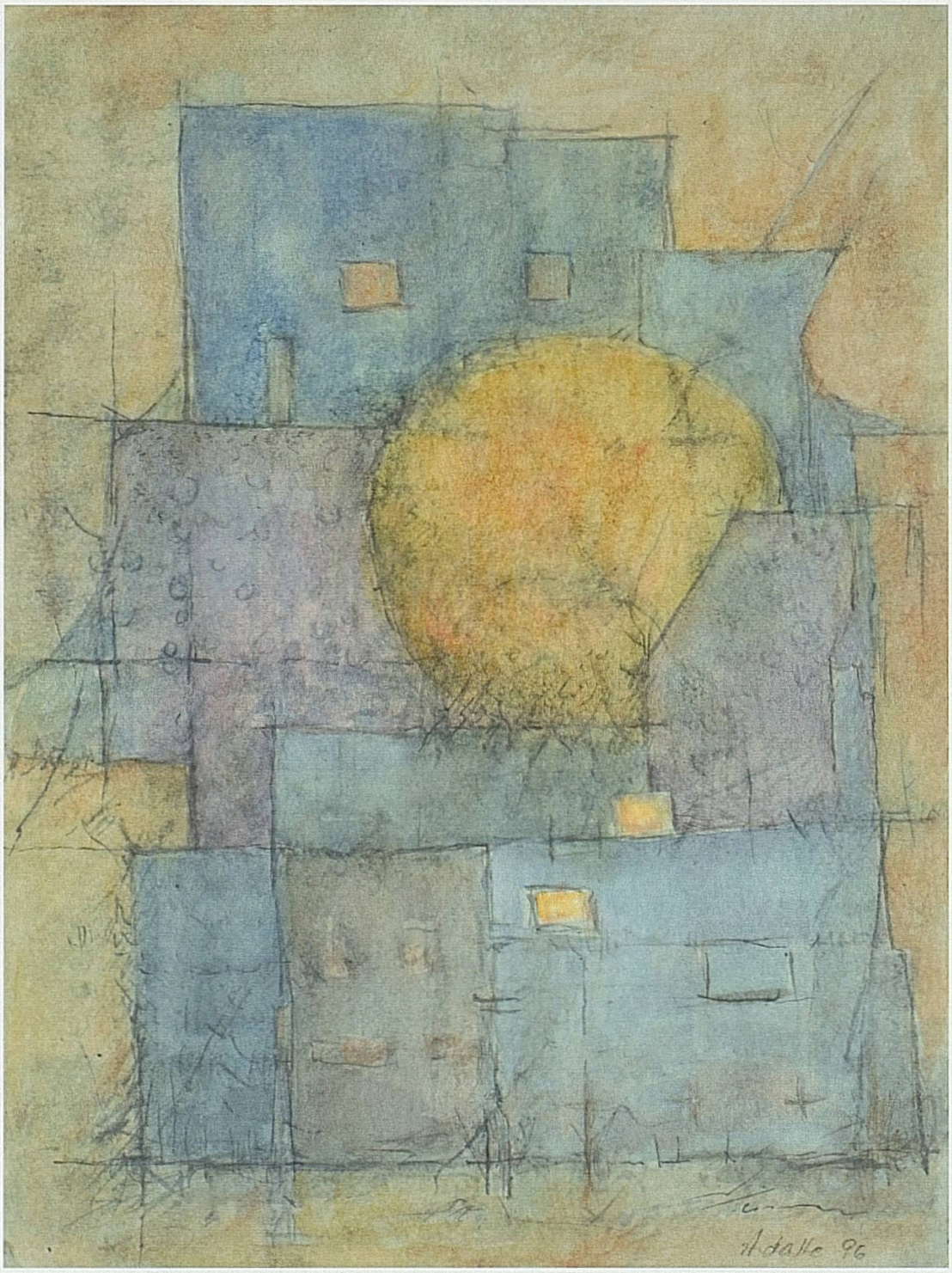
**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

Bernard Chapuis

# En sol mineur

Poèmes

*La vie est un sillage*
*La vie a un visage*
*Celui de l'être aimé*




*Germain Adatte*
*Aquarelle*
*Solaire*
*18 x 24 cm*

*Mémoire de bruine*
*Il pleut sur les neiges d'antan*

*Mémoire de cendres*
*La chair est livrée à l'oubli*

*Mémoire crucifiée*
*Pourquoi m'as-tu abandonné*

✳

*Entre cime et corneille*
*L'espace d'un nuage*

*Entre ton cœur et moi*
*L'espace d'un mirage*

*Du berceau au trépas*
*L'espace d'un sillage*

*Entre hier et demain*
*L'espace d'un voyage*

*Et du matin au soir*
*L'espace du courage*

*Une paix tissée d'inquiétude*
*Estompe les anciens chagrins*

*La nuit douce apaise la faim*
*Mais il reste l'incertitude*

*Est-il bien vrai que nos matins*
*Promettent la béatitude*

✳

*Aube la bien nommée penchée sur nos sommeils*
*Je te salue*

*Vous mes livres ouverts page de l'espérance*
*Je vous salue*

*Mes clochers en prière à l'antienne de bronze*
*Je vous salue*

*Il traîne dans l'azur un vestige de lune*

*La page retournée*
*Ignorer le rocher*
*Avec ses goûts d'enfance*

*La pluie lave la trace*
*De nos cailloux semés*
*Sur la terre battue*

*Et le joueur de flûte*
*Amoureux de la mauve*
*S'attarde avec son ombre*

✳

*Dépourvus du mystère des langues primordiales*
*Nos mots s'épuisent à traduire*
*Le ciel épais brouillé et le soleil natal*
*La volupté du rire la traîtrise des larmes*
*Le calme luxueux de la chambre fleurie*

*Il paraît que jadis la chanson du rouet*
*Se passait de paroles*

*Le soleil blanc des sépultures*
*Mesure nos éternités*

*La brise joue dans les ramures*
*Songe lent de nos yeux fermés*

*Se meurt le concert dans l'emphase*
*Et se fige l'archet de crin*

*Cependant que sans périphrase*
*Sourit une fleur de jasmin*

✳

*Dans le champ du regret*
*Se mêlent les seigneurs*
*Et les gens de mainmorte*

*Leur feu n'aura laissé que brûlante amertume*
*Leur soif inassouvie qu'une écuellée de larmes*

*Nul ne se souvient plus*
*Qui a été fanal*
*Qui a été parole*

*Une bouffée d'aurore exhale son parfum*
*Sur l'infinie blancheur des sentiers de pétales*
*Et dans l'intimité de l'arche végétale*
*Le dernier cri s'éteint comme un râle défunt*

*Sur l'infinie blancheur des sentiers de pétales*
*Sous la ronce timide envahie de nerpruns*
*Le dernier cri s'éteint comme un râle défunt*
*Deux pics à l'unisson chantent par intervalle*

*Sous la ronce timide envahie de nerpruns*
*Dans l'ombre et le mystère et la paix animale*
*Deux pics à l'unisson chantent par intervalle*
*Se taisant quand paraît l'homme cet importun*

*Dans l'ombre et le mystère et la paix animale*
*La dame du coucou pond dans un nid d'emprunt*
*Se taisant quand paraît l'homme cet importun*
*Cependant que la biche effarouchée détale*

*Qui a-être jamal*
*Qui a été parole*

*Germain Adatte*
*Lavis*
*Végétal*
*22 x 27 cm*

*Un vol de pensées grises*
*Dérive confusément*
*Le soleil tarde à naître*
*Quelques rêves fragiles*
*Brumeux et volubiles*
*Tremblent et se perdent encore*
*Au creux de l'oreiller*
*Sonnent comme l'enclume*
*Et l'étourneau respire*
*L'émotion de la pluie*

✳

*Dire l'arbre assoiffé l'instant décomposé*
*La lande en son linceul et la touffe équivoque*
*Votre cri flagellé votre honte étouffée*
*La rumeur assassine et l'invective ailée*
*La mortelle saison des matins ténébreux*
*Et la monotonie de la colline glabre*

*Mais l'horloge en alerte*
*Se rit à claire voix de vos lamentations*

*Entre les crêtes enneigées*
*Je sais une vallée qui glisse à petits pas*
*Chevauchant les méandres*
*Sous l'air gonflé d'arômes*

*Versant offert aux douces brûlures*
*De la jeune lumière*

*Versant qui se recueille*
*En attendant le soir*

*Cependant que le flot*
*Epris de liberté*
*S'éloigne vers l'ailleurs*

✳

*Fontaine de mélancolie*
*Fontaine où rêve la mémoire*
*Qui déchiffrera ton grimoire*
*Tes hiéroglyphes de calcaire*

*Fontaine de mousse envahie*
*Au murmure hallucinatoire*
*Qui racontera les déboires*
*De ton eau qui jadis fut claire*

*Fontaine de mythologie*
*Qui remonte à la préhistoire*
*Qui connaîtra le répertoire*
*De tes légendes lapidaires*

*Homme à jamais meurtri dans mon humanité*
*Je suis femme tondue je suis femme battue*
*Née dans la servitude*

*Je suis femme niée je suis femme humiliée,*
*Fille de l'inquiétude*

*Je suis femme enfermée sous la grille d'étoffe*
*Au nom d'un Dieu obscur*

*Je suis femme jugée et femme lapidée*
*Au nom de l'Ecriture*

*Je suis femme brûlée sous l'œil inquisiteur*
*Du gardien de la Loi*

*Homme à jamais trahi dans ma virilité*
*Je vois avec horreur mon reflet torturé*
*Au profond de mon être*

✳

*La femme où que je sois m'envahit et me trouble*
*Elle qui me forma et qui m'informe encore*
*Qui me tendra les bras à l'heure de la mort*
*Femme vase de l'Etre où je quête mon double*

*Quand l'oiseau du matin prend congé de l'étoile*
*Quand le jour se dévoile*
*Eve rêve toujours en son lit de délit*
*Que l'amant prudemment a quitté dans la nuit*
*Sans bruit*
*Eve rêve caresses*
*Eve rêve tendresse*
*Eve rêve sans trêve*
*Eve rêve de lui*
*Tandis qu'à l'orient le jeune soleil luit*

✳

*Je caresse tes mains dans les miennes*

*Nos mains se prennent et se comprennent*
*Nos mains se fondent et se confondent*
*Dans le frémissement*
*Qui court sous nos veines*

*Elles ont pris le temps*
*Passionnément*
*Et fait mentir la marguerite*

*Comment peut-on n'aimer qu'un peu*

*Entonner les chants d'ici-bas*
*Prier le soleil à genoux*
*Battre le rappel des moineaux*
*Et tant qu'à faire dans la foulée*
*Risquer un œil dans son miroir*

✳

*Pleurez doux violons*
*Doux violons pleurez*
*Votre chanson s'éloigne*
*Et se perd dans les bois*

*La jeune fiancée*
*A déposé sa robe tissée d'or*
*Jusqu'au premier sourire de mai*

*Riez à l'unisson*
*Doux violons riez*
*Votre chanson revient*
*Bondissant par les haies*

*La jeune fiancée*
*A revêtu sa robe tissée d'or*
*Pour accueillir le mois de mai*

*Il a poussé la porte du jardin*
*Je fus séduit par son air féminin*
*- Entrez, Bonheur, vous prendrez bien un verre*
*L'ai fait asseoir et j'ai rempli sa coupe*
*Et nous avons trinqué au p'tit bonheur*
*J'ai reversé et nous avons chanté*
*Il est resté sous la verte tonnelle*

*Je me souviens mon bonheur était tel*
*Que j'ai bien cru qu'il serait éternel*

*Quand je lui dis que le temps est trop court*
*Il me sourit je repars au labour*

*Quand je reviens de loin il m'interpelle*

*Depuis longtemps*
*Depuis toujours*
*J'ai confondu mon bonheur avec elle*

*Je l'ai toujours ce trèfle à quatre*
*Que tu m'avais jadis offert*
*Quand nous partions amants folâtres*
*Conquérir à deux l'univers*

*Il ne pèse quasiment rien*
*Un brin de foin sec et fragile*
*Mais quand je le prends dans ma main*
*Je revis nos jeunes idylles*

*Avant qu'il ne tombe en poussière*
*Je l'ai glissé dans l'évangile*
*Qui lui tient lieu de reliquaire*
*Et murmuré béni soit-il*

.

*J'ai confondu mon bonheur avec elle*

*Germain Adatte*
*Lavis*
*Brin de folie*
*14 x 21 cm*

*Viens cueillir un brin de folie*
*La page est tournée des regrets*
*Au diable la mélancolie*
*Prenons le large ma jolie*
*Le temps est venu des projets*

*Au talus un pied d'ancolie*
*M'a fait renoncer au muguet*
*Viens dans nos projets de folie*
*Toute amertume est abolie*
*C'est aujourd'hui que je renais*

*Viens cueillir un brin d'ancolie*
*Et ne dis plus si je pouvais*
*Refusons la neurasthénie*
*Prenons le large ma jolie*
*Il est vain le temps des regrets*

*J'attends le retour de mes hirondelles*
*Surveillant le chat qui rôde en la cour*
*Sous les giboulées qu'il neige ou qu'il gèle*
*J'attends patiemment dès le point du jour*

*Entends-tu bruisser le chant des amours*
*Entends-tu vibrer le vent sous leurs ailes*
*J'attends le retour de mes hirondelles*
*En filant le chat au pas de velours*

*Il neige à nouveau dis reviendront-elles*
*Les verrai-je avant la fin de ce jour*
*Prendre sous mon toit leur place habituelle*
*J'attends le retour de mes hirondelles*

*La saison trépassée sourit à l'équinoxe*
*La nuit moire tendue est emblavée d'étoiles*
*Semence d'infini pour des matins de roses*
*Quand chaque être qui meurt est un germe de vie*

✳

*Il faut apprendre à déchiffrer les apparences*
*Lire les champs de blé derrière l'odeur du pain*
*Et l'immortalité dans un sourire d'enfant*
*La vie qui va qui vient et qui retient son souffle*
*Dans le prunier stérile en sursis*
*Ne jamais oublier autour de notre table*
*La présence des morts*

*Le trou noir de l'ingratitude*
*La galaxie des convoitises*
*Le gouffre de la solitude*
*Le cratère de la blessure*

✳

*Frère Judas désespérant*
*Toi qui me renvoies à moi-même*
*Frère humilié frère ployant*
*Sous le faix caché de mes ruses*
*Frère indécis dont le je t'aime*
*Porte en germe la trahison*

*Fils félon né de l'indésir*
*Chargé de tous mes anathèmes*
*Affligeant reflet de moi-même*
*Frère maudit mon frère immonde*
*Qui porte le péché du monde*

*Sur le seuil de l'au-delà*
*Cet homme las disait patience*

*Patience par l'humour de Dieu*

*Sur le seuil de sa renaissance*
*Cet homme à bout lassé de tout*
*Priait patience*

*De ce côté-ci du miroir*
*Les vivants qui se croyaient tels*
*L'avaient ainsi nommé Patience*

*Ce nom qui lui allait si bien*
*Il le disait le répétait*
*Sur fond d'absence*

*Cet homme qui n'était plus là*
*Cet homme las*
*Perdit patience et s'en alla*
*Souriant à l'humour de Dieu*

*Entre semer et moissonner*
*Se baisser sarcler s'échiner*
*L'un sème et cet autre moissonne*
*Qui moissonne n'a pas semé*

*Entre planter et récolter*
*Emonder tailler et chauler*
*L'un plante et cet autre récolte*
*Qui récolte n'a pas planté*

*Jouissons de l'éternité*
*Qui s'étend de la fleur au fruit*
*Sourions à l'instant compté*
*Qui va de l'aurore à la nuit*

✳

*Je ne serai plus qu'une ombre chagrine*
*Je serai murmure étouffé du vent*
*Je ne serai plus que brume paisible*
*Dans le creux soir*

*Je suivrai ton pas au bruit de bottines*
*Je ne serai plus qu'un reflet changeant*
*Frôlement espiègle elfe imperceptible*
*Fantôme du soir*

*Errez mortels*
*Eternels fugitifs dans vos nuits d'insomnie*

*Vos pas vous ont conduits au hasard des taillis*
*Vous avez savouré le vin de l'ironie*

*Hier encore vous faisiez campagne*
*Vous croyant maîtres de l'instant*

*Allez donc voir s'il reste encore quelque folie*
*Dans votre cœur perdu votre corps naufragé*

*Voici venu le jour des cendres*

*Errez mortels*
*Dans le jardin des oliviers*

*Je saurai tant pas au bruit du bottines*
*Je ne serai plus qu'un reflet changeant*
*Frôlement espiègle d'ye imperceptible*
*Fantôme du son*

*Germain Adatte*
*Lavis*
*Mémoire intime*
*Détail*

*Nous porterons l'encens sur l'autel de nos morts*
*Nous y déposerons la parole inutile*
*Regarderons muets ces êtres sans visage*
*Qui nous parlent la nuit et peuplent nos demeures*

*Et nous ne craindrons plus leur silence éclatant*
*La mémoire du sang dans leurs voix confondues*
*Et nous retrouverons quand pointera le jour*
*Le cri consolateur et les chants alentour*

✳

*Mes yeux ont toujours vu bien plus loin que mes yeux*

*Les images frileuses des livres mal fermés*
*Respirent doucement la poussière des ans*

*Je ne veux pas penser au chagrin des brisures*
*Quand je regretterai le ciel d'avant les pleurs*
*Et le manteau de mai piqué de fleurs sauvages*

*Mes yeux gardent toujours l'énigme de moi-même*

*Ne pas quitter le crépuscule*
*Avant la nuit*
*Et regarder la libellule*
*Passer sans bruit*

*Au bosquet du sommeil intime*
*Boire l'instant*
*En attendant l'heure du crime*
*Minuit sonnant*

*Ne pas chercher à retenir*
*L'ombre hésitante*
*Ou les nuages en délire*
*La lune errante*

*Le remords a pris corps il a pressé le pas*
*Le remords a sonné au portail de la loi*
*Il ne connaîtra plus ni trêve ni sommeil*

*L'enfant a disparu sous le rogue vieillard*
*Complice le vieux cœur entonne à contretemps*
*La chanson lézardée qui n'a plus de refrain*

*Sur l'autel où triomphent le faux or et l'ennui*
*Le parfum a ranci le bouquet s'est fané*
*Le nom même des fleurs est tombé dans l'oubli*

*Je n'irai plus au bois inventer le chagrin*
*Insulter les étoiles par les ravins nocturnes*

*Entre mâtines et complies*
*Une fleur d'incertitude semble s'être trompée d'amour*

*Les livres sont trop longs et couvrent trop de siècles*
*Le vide ne connaît ni virgules ni points*

✳

*Pour avoir ignoré les braises du couchant*
*Pour avoir méprisé la rosée du matin*
*Le flux et le reflux de la sève au jardin*
*Le fracas du torrent la musique des sources*
*J'ai connu l'amertume et perdu mon chemin*

*Ferai le deuil du cri de l'aube*
*Le deuil de l'ivresse des foins*
*Oublierai les larmes de glace*
*Qui perlent au goulot des fontaines*

✳

*Le présent est meurtri l'avenir en lambeaux*
*Cependant que nous bercent encore les chimères*
*L'ouragan se profile sur la crête des jours*
*Il n'épargnera pas nos tours de solitude*
*Et nous saurons alors*
*Combien pèse une larme combien coûte un sourire*

*Il faut boire le vin tiré*
*Et le boire jusqu'à la lie*

*Le talus est déjà fauché*
*La fenaison est accomplie*

✳

*Il égrenait partout*
*Rimes et assonances*
*C'était la onzième heure*

*Et ses petits cailloux*
*Sur son chemin d'errance*
*Tombaient en sol mineur*

*Le temps inaccompli*
*Des paroles éphémères*
*Rendait les jours plus sombres*

*Bientôt ce fut la nuit*
*Et ses mots regagnèrent*
*L'anthologie de l'ombre*

*Germain Adatte*
*Lavis*
*Mémoire intime*
*31 x 23 cm*

*Bernard Chapuis (Porrentruy) poète, conteur et parolier.*
*Germain Adatte (Porrentruy) a enseigné le dessin à l'Ecole secondaire.*